

Philippiens 1.27-2.4 : Combattre en ayant une même pensée ?

Depuis que nous avons commencé à parcourir ensemble l'épître de Paul aux Philippiens nous avons pu voir que l'apôtre a évoqué avec joie le lien particulier qui l'unit à l'église de Philippi, plus qu'une communion de fait, il y a entre eux une réelle collaboration, l'apôtre a ensuite exprimé que malgré l'épreuve qu'il subit, le Christ est annoncé, il a affirmé sa conviction que s'il n'était pas encore parti auprès de notre Seigneur c'était afin de contribuer au progrès et à la joie de ses collaborateurs. Et c'est justement pour les aider à progresser dans la foi, pour faire grandir leur joie qu'il va les exhorter sur l'importance de l'unité.

Et je vous invite à lire maintenant Philippiens 1.27 - 2.4. Je lirai dans un premier temps 1.27 à 1.30

27Quoi qu'il en soit, menez une vie digne de l'Évangile de Christ, en vrais citoyens de son royaume. Ainsi, que je vienne vous voir ou que je reste loin de vous, je pourrai apprendre que vous tenez bon, unis par un même esprit, luttant ensemble d'un même cœur pour la foi fondée sur l'Évangile, 28sans vous laisser intimider en rien par les adversaires. C'est pour eux le signe qu'ils courent à leur perte, et pour vous celui que vous êtes sauvés. Et cela vient de Dieu. 29Car en ce qui concerne Christ, Dieu vous a accordé la grâce, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui. 30Vous êtes en effet engagés dans le même combat que moi, ce combat que vous m'avez vu soutenir et que je soutiens encore maintenant, comme vous le savez.

“ Il faudrait qu'ils me chantent de meilleurs chants, pour que j'apprenne à croire en leur Sauveur : il faudrait que ses disciples aient un air plus sauvé ! ”

“ Le christianisme est une insurrection de tout ce qui rampe contre tout ce qui a de la hauteur. [...] Je condamne le christianisme, j'accuse le christianisme d'être la plus grande corruption concevable. J'appelle le christianisme le grand instinct de la vengeance, la souillure immortelle de l'humanité.”

“ Dans le cœur des gens de bien et des justes - un jour quelqu'un a regardé, et lors ainsi parla : “Ce sont les pharisiens”. ”

- Friedrich Nietzsche -

Ce qui m'énerve dans ces phrases, ce sont les petites parties de vérité qu'elles contiennent. Souvent, l'image que nous renvoyons aux non-chrétiens est une image de personnes moralisatrices, qui ne supportent pas les gens qui réussissent dans ce monde. Des dictateurs de la bonne conscience, des rabats-joie. Oui il arrive parfois que nous ressemblons plus à des pharisiens, qu'à notre Seigneur Jésus. Nous avons une bonne connaissance des textes, tout comme les pharisiens, nous avons la conviction de faire ce qui est juste comme les pharisiens, nous sommes prompts à dire aux non-chrétiens qui nous entourent, ce qu'ils font de mal, comme les pharisiens, nous sommes prompts à les condamner, comme les pharisiens, et ils

nous arrivent que nos actes ne soient pas en accord avec ce que nous prêchons comme les pharisiens. Alors on pourrait se dire qu'on n'est pas concerné et que ce sont les autres qui sont visés, mais on est tous concernés, moi compris.

Frères et sœurs, nous avons tendance à oublier que Jésus ne nous a pas envoyé pour condamner nos concitoyens, mais pour proclamer une Bonne Nouvelle, pour annoncer le salut. Cette Bonne Nouvelle que nous avons reçue doit laisser transparaître notre joie, notre joie d'appartenir à Christ. Nous ne sommes pas là pour condamner, nous sommes là pour témoigner.

Alors si nous ne sommes pas des dictateurs de la bonne conscience, la Bonne Nouvelle que nous avons reçu, a des conséquences sur nos vies, nous qui sommes disciples du Christ, nous qui sommes citoyens de son royaume, notre vie doit le refléter, la Bonne Nouvelle a des conséquences morales et éthiques sur nos vies. Et comme l'apôtre nous le dit ici, nous devons mener une vie digne de l'Évangile, quoi qu'il en soit. Alors on l'a vu il y a des accusations qui peuvent nous aider à nous remettre en question car l'attitude que nous avons avec celles et ceux qui nous entourent n'est pas forcément la bonne. Mais il y a également des accusations que nous entendrons alors même que nous nous efforçons de vivre une vie digne de l'Évangile.

Mener une vie digne de l'Évangile, ça peut être : rester fidèle à son conjoint alors que certains acteurs de notre société encouragent, voire font leur argent sur l'infidélité. Mener une vie digne de l'Évangile, ça peut être : ne pas regarder des séries en illégalité alors que nos amis, collègues le font. Mener une vie digne de l'Évangile ça peut être : respecter la limitation de vitesse sur une route de campagne alors que derrière nous un chauffeur met la pression pour qu'on accélère.

Si nous recevons des attaques sur notre comportement, sur notre éthique, nous pouvons également déranger celles et ceux qui nous entourent par notre simple présence, ou alors être transparent à leur yeux au point d'être ignorés totalement et de voir nos droits bafoués, et parfois on peut être intimidé. Mais l'apôtre nous encourage à ne pas nous laisser intimider, à tenir bon, à combattre, lutter. Mais qu'est-ce que lutter ? Combattre ?

Le parking de notre église, notre bâtiment, le presbytère a été le théâtre de nombreux actes de vandalisation depuis de nombreuses années. Régulièrement les membres de l'église ont tenté de restreindre l'accès au parking. Les mesures mises en place ont souvent été saccagées, mais l'église ne s'est pas découragée et elle souhaite maintenant mettre un portail. Il est possible que celui-ci soit aussi saccagé, mais l'église a le droit de faire respecter sa propriété.

Si j'ai pris l'exemple du parking c'est pour illustrer ce que Paul dit lorsqu'il parle de tenir bon, de lutter sans se laisser intimider. Il ne s'agit pas de violence mais de tenir bon dans le fait de mener une vie digne de l'Évangile. Les moqueries de nos collègues ou camarades de classe, les agressions verbales ou parfois physiques ne doivent pas nous décourager à vivre en accord avec l'Évangile, nous devons tenir bon, ne nous laissons pas intimider, nous ne nous laissons pas décourager.

Oui Dieu nous a accordé la grâce de croire en lui, cela ne vient pas de nous. Nous ne sommes pas plus méritants que nos concitoyens. Et Dieu qui nous a fait la grâce de croire en lui, il nous a aussi fait la grâce de souffrir pour lui. La grâce de souffrir pour lui. Oui, si nous devons supporter remarques désobligeantes, agressions verbales et autres désagréments à cause de notre foi, alors nous avons l'assurance que Christ est à nos côtés et qu'il nous aidera à persévérer et c'est aussi une grâce. Christ à nos côtés dans toutes situations. C'est également une grâce parce que comme le dit l'apôtre c'est un signe. Alors c'est le signe que nos adversaires courent à leur perte, mais c'est surtout le signe de notre salut, cela renouvelle notre espérance. Voilà pourquoi l'apôtre nous exhorte à mener une vie digne de l'Évangile du Christ, quelque soit les circonstances.

Paul a connu les coups, la prison, la souffrance, mais il a gardé cette joie, cette joie d'appartenir à Christ, cette joie de proclamer l'Évangile, cette joie de mener une vie conforme à la Bonne nouvelle qu'il a reçu, et en cela il est un parfait exemple pour les philippiens, et pour nous mêmes. Et nous avons rappelé le mois derniers et tous les mois lors de nos réunions de prières nous pensons à nos frères et soeurs persécutés à travers le monde, nous prions pour que Dieu les fortifie, mais à l'image de Paul pour les philippiens, ils sont également une source d'encouragement pour nous, car nous menons le même combat à savoir mener une vie digne de l'Évangile peu importe les circonstances.

Oui ce combat que nous menons, nous le menons pas seul, Christ et à nos côtés et nous sommes unis par un même esprit, un même cœur. Mais qu'est-ce que cela veut dire ?

Lisons la suite de Philippiens : Ph 2.1-4

1N'avez-vous pas trouvé en Christ un réconfort, dans l'amour un encouragement, par l'Esprit une communion entre vous ? N'avez-vous pas de l'affection et de la bonté les uns pour les autres ? 2Rendez donc ma joie complète : tendez à vivre en accord les uns avec les autres. Et pour cela, ayez le même amour, une même pensée, et tendez au même but. 3Ne faites donc rien par esprit de rivalité, ou par un vain désir de vous mettre en avant ; au contraire, par humilité, considérez les autres comme plus importants que vous-mêmes ; 4et que chacun regarde, non ses propres qualités, mais celles des autres.

Une traduction un peu plus littérale du premier verset dit ceci : "S'il y a donc quelque encouragement dans le Christ, s'il y a quelque réconfort de l'amour, s'il y a quelque communion de l'Esprit, s'il y a quelques tendresses, quelques compassion...". Frères et sœurs nous qui avons reçu le Christ, reçu son Saint-Esprit nous ne pouvons que confirmer que le Christ est notre source d'encouragement, qu'il nous réconforte dans l'amour, nous ne pouvons que confirmer que nous sommes de fait en communion les uns avec les autres. Et si nous admettons cela, alors nous arrivons à la même conclusion que l'apôtre au verset 3.

[Sainte Cène au premier culte]

[Nous ne devons rien faire par esprit de rivalité, toutes nos attitudes, nos comportements qui cherchent à écraser les autres qui cherchent à nous montrer supérieur nous devons les faire taire, nous nous approchons de cette table en demandant à Jésus de nous transformer. Toutes ces paroles, les moi j'ai fait ceci, moi j'ai fait cela, mon expérience, moi je sais, toutes ces paroles qu'on a tendance à prononcer pour se mettre en avant, que notre Seigneur Jésus nous aide à ne plus les prononcer. Oui en prenant ce repas, nous nous rappelons que Christ, Dieu qui s'est fait chair, Dieu qui s'est incarné, Dieu qui est venu habiter parmi nous s'est dépouillé lui-même, il s'est humilié jusqu'à la mort sur la croix afin que nous ayons la vie, afin de sceller cette nouvelle alliance. Nous qui avons accepté Jésus-Christ et qui appartenons à son peuple nous avons l'exemple parfait. Comme Christ s'est humilié pour nous, agissons en toute humilité les uns envers les autres, apprenons à nous écouter, à regarder l'autre comme plus important que nous-mêmes comme notre Seigneur l'a fait. Apprenons à regarder les qualités de nos frères et sœurs plutôt que de se vanter des nôtres. Oui en prenant ce repas nous nous rappelons que Jésus s'est humilié jusqu'à la croix afin de nous donner la vie, afin que nous soyons unis, afin que nous puissions mener le même combat, mener une vie digne de l'Évangile de Christ.

Peut-être qu'il y en a parmi nous ce matin qui n'ont pas trouvé en Christ un réconfort ? Qui n'ont pas confessé publiquement Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur, et qui ne peuvent donc pas prendre part à ce repas. Mais pendant ce temps de Saint-Cène, Jésus vous rappelle que c'est lui le réconfort, c'est lui le véritable amour, le suivre ce n'est pas une vie toute rose, on vient de le voir on a parlé de luttes, mais le suivre c'est l'assurance qu'il sera toujours à nos côtés quelque soit les situations, le suivre c'est avoir cette joie de lui appartenir, la joie que lui seul procure, le suivre c'est avoir l'assurance d'être sauvé, et de passer l'éternité dans sa présence.]

[2ème culte]

Nous ne devons rien faire par esprit de rivalité, toutes nos attitudes, nos comportements qui cherchent à écraser les autres qui cherchent à nous montrer supérieur nous devons les faire taire. Si nous répondons par l'affirmative au premier verset il ne peut pas en être autrement. Toutes ces paroles, les moi j'ai fait ceci, moi j'ai fait cela, mon expérience, moi je sais, toutes ces paroles qu'on a tendance à prononcer pour se mettre en avant, comme si notre expérience était la norme. Ou encore nous dans notre culture on étudie mieux la Bible, ou nous dans notre culture on loue mieux, ou nous dans notre culture on prie mieux, ou nous dans notre culture on a plus de don etc...

A cet esprit de rivalité, à cette tendance à se mettre en avant, l'apôtre oppose l'humilité. L'amour, l'amour qui permet de considérer l'autre comme plus important que nous-mêmes, l'amour qui nous aide à ne pas nous regarder le nombril, mais à regarder l'autre et voir ses qualités, voir que nous avons le même Saint-Esprit. Regarder l'autre comme plus important, l'humilité, ne signifie pas que nous devons nous dévaloriser, non cela signifie juste que nous devons apprendre à regarder l'autre plutôt que nous-même. Nous avons tous de la valeur aux yeux de Dieu, mais dans nos rapports les uns aux autres ce qui est important c'est d'accorder

de la valeur aux autres et non pas à nous-mêmes, plutôt que les moi je, moi je, moi je, préférons plutôt le et toi ?

“Rendez donc ma joie complète : tendez à vivre en accord les uns avec les autres. Et pour cela, ayez le même amour, une même pensée, et tendez au même but.” Oui, si nous reconnaissons que nous sommes de fait en communion par l’Esprit, nous devons rechercher la même chose vivre cette unité, cela doit-être notre même pensée, notre même but. L’unité.

L’unité ne veut pas dire uniformité. Pour ceux qui viennent au café-bible ou pour ceux qui étaient là à l’étude biblique ce vendredi. Vous avez pu assister à de réelles divergences d’opinion, mais ces divergences, nos différences, ne doivent pas devenir un obstacle à ce même but l’unité. Nous sommes protestants, notre histoire commence par la division, une division non souhaitée mais une division, et on peut constater encore aujourd’hui que parfois on a tendance à bien souvent se séparer plutôt qu’à rechercher l’unité. Tu n’es pas d’accord avec moi, je m’en vais, je vais dans une autre église, ou je crée mon église. Nous devons chercher l’unité et non pas l’uniformité. L’unité qui respecte la différence, l’unité qui se vit dans l’humilité, l’unité où chacun cherche à valoriser l’autre, à mettre en avant l’autre, c’est l’unité que nous devons rechercher. Et c’est cela qui rend la joie de l’apôtre complète et c’est cela aussi qui rendra notre joie complète, la joie de ne faire qu’un en s’enrichissant de nos différentes qualités.

Que l’Esprit de Dieu qui demeure en chacun de nous, nous aide à tendre vers ce même but l’unité. Car c’est en étant unis que nous pourrons ensemble combattre c’est-à-dire mener une vie digne de l’Evangile quelque soit les circonstances. Oui c’est l’Esprit de Dieu qui nous unit et c’est notre unité qui nous aidera à tenir bon face à nos adversaires.